



L'aventure des marchés de connaissances pendant une année

Estelle Fleuridas, Isabelle Gasquet et Thibaut Salem enseignent à Nanterre dans le 92, forts de trois expériences différentes mêlant des apports complémentaires comme la pratique du multi-âges, les pédagogies Freinet et Institutionnelle et les théories de l'AFL, ils ont décidé dès juin 2004 d'élaborer un projet de travail en commun visant à créer des échanges entre les classes, les enfants et leurs parents. Une des trois classes, partant en classe de découverte astronomie, ils ont dirigé ces échanges (pratiques et savoirs) vers le domaine scientifique.



L'origine du projet

Afin de mettre en actes le projet d'école (l'enfant acteur de ses apprentissages, ouverture de l'école sur le quartier et ses richesses, invitation des parents à (re)découvrir l'école), nous avons dès la rentrée pris contact avec un intervenant scientifique de l'association Relief, la bibliothèque municipale, l'espace Cyber, les musées nationaux de l'Île de France en rapport avec l'astronomie.

Nous avons décidé de mettre en place un atelier hebdomadaire mêlant les enfants de nos trois classes, pour aborder la démarche scientifique : la recherche documentaire (grand groupe), l'expérimentation et la fabrication (deux petits groupes). Le « maxi important », journal en circuit court, écrit par les enfants, assurait le lien entre les trois groupes sur l'échange des savoirs et savoir-faire abordés.

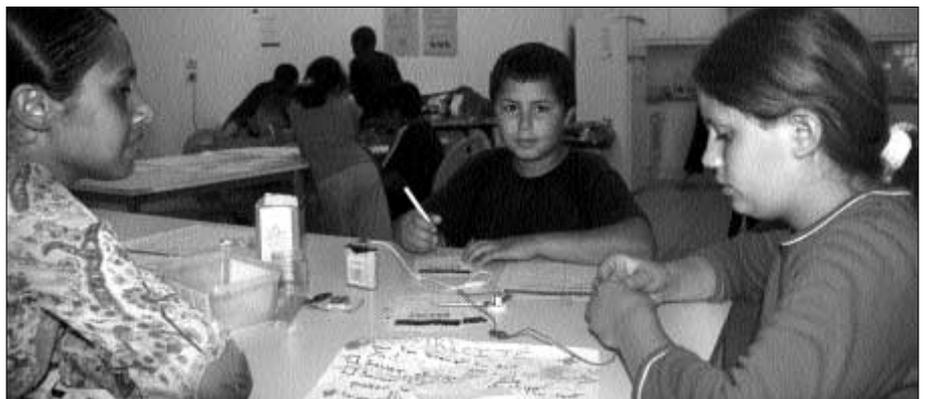


Exposition astronomique interactive du samedi 13 novembre 2004

Pendant le séjour d'astronomie à Hautefeuille (89), de la classe de CE2 d'Estelle Fleuridas le travail inter-classes s'est organisé différemment : les 23 enfants partis bénéficiaient d'un apprentissage intensif avec une équipe spécialisée tandis que les 44 autres restés à Nanterre (classes de CE1 de Thibaut Salem et de cycle 3 d'Isabelle Gasquet) développaient des apprentissages propres à « l'as-

tronomie en ville » pendant dans le temps scolaire.

Le retour des CE2 fut l'occasion d'organiser une rencontre entre les trois classes pour permettre les échanges de connaissances et compétences acquises par chacun au travers de ces deux expériences. Les enfants se présentèrent leurs exposés, firent découvrir des jeux de leur invention, apprirent à fabriquer et à expérimenter des objets volants. Invités à venir partager ce moment avec nous, les parents, une cinquantaine, se montrèrent enthousiastes et nous encouragèrent à organiser



d'autres rencontres auxquelles ils pourraient participer activement, ultérieurement appelées « Marchés de connaissances ».

Premier marché de connaissances : les jeux

Depuis plusieurs années, un Prix du Jeune lecteur est organisé par la ville de Nanterre. Il impulse l'organisation d'une fête du livre dans l'école.

Les activités propres à la fête du livre, jeux de lecture créés par les enfants, échanges de trouvailles sur les livres, et la pratique des jeux de société hebdomadaire des enfants à l'école (un partenariat avec le Ludo Parc) nourrissent notre premier marché de connaissances. Le thème est choisi par les enseignants et construit grâce aux idées multiples des enfants des trois classes. Certains jeux sont conçus et réalisés lors de l'atelier hebdomadaire et d'autres issus du commerce suscitent l'apprentissage des règles et l'entraînement. Les parents sont sollicités pour apporter des jeux traditionnels de leur enfance, de leur pays d'origine pour ce premier échange ludique. Des brevets attestant l'apprentissage du jeu seront délivrés par les enfants responsables pendant le marché de connaissances.

Le samedi 12 février 2005, enseignants et élèves installent les ateliers dans la salle de quartier entre 9 h 00 et 10 h 30, quelques parents, une quinzaine, viennent jouer. Dix-sept jeux seront proposés entre 10 h 30 et 11 h 15, seize autres entre 11 h 20 et 11 h 50. Les enfants s'organisent pour tenir leur « stand », invitent leurs copains à découvrir leur invention. Un seul parent a apporté un jeu. Le temps du rangement est vite arrivé avec l'envie de poursuivre cette expérience valorisante.



Deuxième marché de connaissances : élargissement des savoirs échangés

Au retour de la classe de cycle 3 d'Isabelle Gasquet, en séjour montagne à La Bourboule, le besoin d'élargir les savoirs échangés et de se rapprocher des connaissances scolaires se fait sentir. La richesse des projets de classe suffit alors à modifier le contenu du marché, tout en faisant apparaître la nécessité d'approfondir la notion de brevet. Sur quels critères délivrer un brevet à quelqu'un, adulte comme enfant ? Les enfants des trois classes se réunissent autour d'un savoir qu'ils veulent partager puis élaborent en groupe trois critères d'attribution du brevet. Ils tâtonnent sur la conception aidés par les enseignants et testent entre pairs.

En avril, nous commençons à mieux connaître les parents d'élèves grâce aux réunions de classe, aux rendez-vous individuels, aux ateliers d'écriture mensuels organisés dans notre quartier auxquels nous participons, à une soirée astronomie et nous nous permettons de les solliciter personnellement sur des connaissances qu'ils pourraient partager.

Chaque année la caisse d'allocation familiale des Hauts-de-Seine organise un concours Récréa'Caf qui a pour ambition de favoriser la réussite de projets imaginés et lancés par les équipes enseignantes, tout en associant les parents et les structures de quartier, dans le cadre d'activités périscolaires pouvant avoir des répercussions sur le temps scolaire.

Le concours est destiné aux enfants des écoles élémentaires du département afin d'accroître leur intégration sociale, hors du temps scolaire. Les membres du jury de la CAF ont attribué un prix d'une semaine en classe de découvertes pédagogiques à Gujan-Mestras à la classe de CE1 qui n'était pas partie en séjour, grâce à ce projet qui suscite une meilleure intégration des enfants dans la vie sociale, la participation des familles, un effet d'entraînement sur la vie du quartier, un travail partenarial.

Le mardi 19 avril de 18 h 30 à 20 h 30, les enfants volontaires et les parents disponibles échangent leurs savoirs dans la salle polyvalente de l'école.

Les brevets sont distribués rigoureusement par leur concepteur, mais la moitié des ateliers ne sont pas animés en l'absence des responsables. Deux parents proposent d'apprendre à lire un conte en arabe et à jouer au « minitel » en langue des signes. La soirée se termine par une scène Slam pendant laquelle des élèves déclament des textes de leur création ou d'auteur. Malgré la déception de voir certains ateliers fermés, la convivialité est présente, de nouveaux parents participent, sont fiers et encouragent les enfants dans leurs apprentissages.



Troisième marché de connaissances : reflet de la vie de la classe

Lors de cette dernière période de l'année, les savoirs scolaires ou périscolaires privilégiés sont issus des organisations et des activités spécifiques à chaque classe, en interaction avec la vie du quartier. Les rencontres sportives inter-écoles font naître des ateliers volley-ball et

basket-ball menés par des enfants devant coopérer pour apprendre des techniques et proposer un brevet. Des enfants ayant participé au grand Slam national de Nantes organisent leur propre atelier d'écriture et de diction des textes pendant le marché de connaissances. Les jeux de logique, la cuisine, la lecture d'album en anglais, l'origami, l'apprentissage de saynètes sont des ateliers découlant des partenariats jalonnant toute l'année scolaire.

De nouveaux parents ont participé aux ateliers et en ont mené, des enfants d'autres classes de l'école nous ont spontanément rejoints dans la salle de quartier pour découvrir cette pratique valorisant les liens intergénérationnels et la diversité des savoirs ramifiée sur le mur de brevets.



Les effets des marchés des connaissances

Pour les enfants

Ils ont appris à plusieurs. Ils savent qu'ils peuvent compter les uns sur les autres, que des ressources innombrables sont en eux, au sein du groupe et du quartier qu'ils forment.

Ils se connaissent mieux. Les petits sont moins effrayés à l'idée d'aller vers les grands et les grands portent un regard positif sur les plus petits, qui savent des choses différentes.

Devant le jury de la Caf une mère d'élève de CE1 dit :
« Je trouve bien les marchés de connaissances parce que moi je viens d'arriver dans le quartier et ça me permet de rencontrer d'autres parents, de faire connaissance. Et puis ce sont les enfants qui nous donnent les brevets, ce sont eux qui évaluent notre travail, pour une fois ce sont eux qui nous jugent. »

Un marché de connaissances c'est une rencontre entre des personnes qui ne se connaissent pas.

Sylvie

C'est un endroit où l'on fait des jeux et on s'apprend plein de choses les uns les autres.

Alex

Un brevet c'est savoir faire une chose qu'on ne savait pas faire avant.

Kanimoji

Un brevet représente un plaisir pour moi, j'ai appris que dans les jeux il faut toujours savoir la règle.

Imène

Ils reconnaissent mieux les intervenants des trois associations ou du service municipal de l'enfance du quartier. Le cercle des parents d'élèves est élargi aux trois classes qui se rencontrent régulièrement.

Les sciences sont démystifiées par la pratique concrète de tous (grâce aux interventions de Relief, entre autres), l'échange des compétences de chacun (observation, manipulation...) et la visite de deux musées parisiens.

Une importance est donnée à tous les apprentissages offerts lors des marchés de connaissances, sans hiérarchisation (lecture, sports, langues, mathématiques, géographie, histoire, sciences, géométrie, arts plastiques, etc.).

La vie du quartier et de l'école change

Les liens entre enfants des deux écoles sont développés : ils jouent ensemble au bas des tours, se saluent lorsqu'ils se croisent sur le chemin de l'école, des amitiés se tissent lors des rencontres au Ludo Parc, au centre de loisirs, pendant l'atelier jardinage de Relief...

Les liens entre et avec les parents sont favorisés par la rencontre aux marchés de connaissances et leur participation aux autres activités de l'école (jeux à Ludo Parc, ateliers d'écriture de l'ALEPH 92 à Gorki et à Triolet, visite du planétarium de La Villette, soirée astronomie à Gorki, visite du Palais de la découverte...). Ils se parlent devant l'école, parlent aux enfants et aux enseignants des trois classes. Ils sont reconnus, nommés, valorisés par le souvenir des activités faites ensemble.

Les liens intergénérationnels sont développés pendant les marchés de connaissances qui accueillent des enfants du CE1 (6 ans) au CM2 (12 ans), et leur famille de 2 à 70 ans (fratrie, cousins, oncles, parents, grands-parents...). Ils viennent partager des connaissances qu'ils veulent s'échanger.

Chacun est valorisé par l'apprentissage qu'il apporte, enfant comme adulte, quelle que soit la compétence qu'il veut transmettre aux autres.

Le marché de connaissances a ouvert ses portes dans l'école Maxime Gorki et s'évade peu à peu en s'installant dans la salle de quartier Gorki.

Nanterre, le 28 juin 2005

Estelle Fleuridas
Isabelle Gasquet
Thibaut Salem

